

Document MaPP

Note d'introduction :

- Veuillez consulter cette fiche et nous envoyer vos commentaires et suggestions sur le serveur de liste de manière à ce que nous puissions tous profiter de votre expertise.

- Ces fiches sont particulièrement conçues pour être utilisées lors du projet de contrôle de l'OMS dans votre pays. Nous comprenons que vous vouliez adapter les fiches afin d'aborder les problèmes et questions qui sont particulièrement pertinents dans votre pays et nous espérons que vous nous ferez part de ces adaptations par le bien du serveur de liste MaPP. Merci !

Risques environnementaux et sanitaires liés au lait maternisé pour nourrissons

Aperçu sur le lait maternisé

L'industrie du lait maternisé génère chaque année 8 milliards de dollars. De gros budgets de publicité cherchent à convaincre les femmes de par le monde qu'il est plus aisé et meilleur de nourrir leur bébé au biberon qu'au sein. Les nourrissons qui sont nourris au lait maternisé sont plus susceptibles d'avoir des maladies respiratoires, des otites, des diarrhées et des allergies. Le Conseil de défense des ressources naturelles (Natural Resources Defence Council – Etats-Unis) attribue l'épidémie de décès infantiles dus à la malnutrition et à la diarrhée au marketing agressif du lait maternisé dans les pays sous-développés. (www.nrdc.org/breastmilk/formula.asp).

On estime que 70 % des nourrissons aux Etats-Unis consomme du lait maternisé avant l'âge de trois mois (<http://www.ewg.org/babysafe>). Du fait des efforts continus afin d'imiter le lait maternel, il existe de plus en plus de laits maternisés sur marché. Les parents ont le choix entre les préparations liquides, maternisé, prêtes à emploi, biologique, au soja et enrichi au DHA. Malgré l'abondance de choix, la réalité est que « le lait maternel ne peut pas être reproduit. C'est un liquide vivant et changeant qui s'adapte continuellement aux besoins de l'enfant en croissance ». (www.babiesonline.com). La DHA est un élément important du lait maternel qui permet un meilleur développement cérébral. Elle ne se trouve pas dans la plupart des laits maternisés et bien que certains fabricants aient tenté de l'y inclure, la DHA ne peut pas être synthétisée et ajoutée au lait maternisé sous la même forme qui existe dans le lait maternel.

Problèmes liés aux laits maternisés à base de soja

Les laits maternisés à base de soja représentent 10 à 20 % des préparations achetées aux Etats-Unis et l'on estime que 750 000 nourrissons sont nourris au lait maternisé à base de soja chaque année. Bien que les préparations à base de soja puissent constituer une bonne alternative pour les nourrissons qui ne sont pas nourris au sein et qui sont allergiques au lait de vache, elles peuvent aussi causer des inquiétudes parce que le soja contient des phytoestrogènes. Les phytoestrogènes agissent sur la thyroïde qui à son tour provoque un goitre et des agents anti-thyroïdiens qui perturbent les endocrines ; un affaiblissement du système immunitaire et de la thyroïde. Les préparations à base de soja

ont également été liées à un thelarche prématuré ou au développement de seins chez des nourrissons et des filles en dessous de l'âge de 8 ans. Les nourrissons nourris au lait maternisé à base de soja sont plus susceptibles d'avoir des problèmes reproductifs ou d'être asthmatiques à l'âge adulte.

Présence de contaminants dans le lait maternisé

On ne peut contester le fait que le lait maternisé est inférieur au lait maternel en termes de nutrition et de croissance. Nous vivons dans un monde de plus en plus pollué, de ce fait, on retrouve dans le lait maternel des polluants organiques persistants (POP) comme les dioxines, les PCB et les pesticides. Bien que les taux de POP puissent être plus importants dans le lait maternel que dans les préparations, une variété de contaminants se trouvent également dans les produits commerciaux de nutrition pour nourrissons du fait de la manière dont ils sont fabriqués, de l'eau à laquelle ils sont mélangés, des récipients dans lesquels ils sont stockés et des biberons qui sont utilisés pour nourrir les nourrissons.

La présence de certains contaminants commence souvent avec le processus de fabrication du lait maternisé. Des métaux lourds, comme l'aluminium, le manganèse, le cadmium et le plomb, des résidus chimiques provenant de pesticides ou d'engrais et des plastifiants perturbateurs endocriniens ont été trouvés dans les préparations commerciales pour nourrissons. Une toxine fongique, l'aflatoxine, un cancérigène connu, a également été trouvé dans certaines préparations commerciales pour nourrissons

(www.nrdc.org/breastmilk/formula.asp).

Le manganèse est une substance chimique neurotoxique qui se trouve dans des quantités bien supérieures dans les préparations pour nourrissons que dans le lait maternel et qui a été liée à des problèmes comportementaux tels que le THADA. On a trouvé que les préparations à base de soja contiennent 80 fois plus de manganèse que le lait maternel, alors que les préparations à bases de produits animaux contiennent 30 fois plus de manganèse que le lait maternel (www.naturalnews.com/019338.html). Le Cadmium est vraisemblablement une toxine reproductive et de croissance. Des études ont révélé que les animaux exposés au cadmium souffrent d'un éventail d'anomalies congénitales qui vont d'un système nerveux endommagé à une prise de poids moindre. Des études ont montré que les préparations à base de soja contiennent 6 fois plus de cadmium que les préparations à base de lait de vache.

Parmi les ingrédients des laits maternisés, on trouve également l'acide glutamique (GSM) et l'acide aspartique, qui sont des cancérigènes connus. Les huiles hydrogénées et le sirop de maïs à haute teneur en fructose se trouvent également dans certaines préparations, ces ingrédients favorisent les maladies chroniques plus tard.

Certaines préparations sont affiliées à des fabricants de pesticides et de substances chimiques qui produisent des substances dangereuses. Les règles et réglementations qui régissent la fabrication de préparations pour nourrissons sont peu nombreuses, ainsi les préparations ont été rappelées par le passé du fait d'une contamination due à des fragments de métaux, de petits morceaux de verre, à la salmonelle et d'autres bactéries nocives pour les enfants en croissance (www.nrdc.org/breastmilk/formula.asp).

Bisphénol-A

Bisphénol-A (BPA) est une substance chimique utilisée dans la fabrication de plastique polycarbonate : un plastique léger, résistant à la chaleur et durable. On le retrouve dans les bouteilles en plastique transparent et dans le revêtement intérieur des

boîtes de conserve en métal. Les fabricants des préparations Nestlé, Similac, Enfamil et PBM disent qu'ils utilisent le BPA dans le revêtement des boîtes de conserve qui contiennent les préparations liquides. La FDA (Food and Drug Administration) n'exige pas que les fabricants de préparations pour nourrissons testent leurs produits pour déceler la présence de BPA. Le BPA passe du revêtement en métal dans la préparation et la quantité de BPA ingérée par certains nourrissons nourris au biberon excède les doses qui ont eu des effets nocifs sur les animaux lors d'une étude.

Depuis 2005, plus de 130 pays ont étudié les effets du BPA sur la santé de l'homme. L'Environmental Working Group (EWG) a trouvé que le BPA peut être nocif à petites doses. L'analyse de données existantes sur le BPA montre que même une exposition à de petites quantités peut provoquer des troubles cérébraux et comportementaux, des cancers, l'obésité et une puberté précoce. Selon les résultats de l'EWG, un nourrisson sur 6 nourris au lait maternisé serait exposé à des doses de BPA deux fois supérieures à la quantité jugée inoffensive (<http://www.ewg.org/node/26004>). Les préparations prêtes à manger constituent le meilleur choix pour les parents soucieux d'éviter la présence de BPA dans le régime de leur enfant.

La plupart des biberons ne sont pas sans polycarbonate et par conséquent, la majorité des nourrissons nourris au lait maternisé sont également exposés au BPA qui vient de leur biberon. Les nourrissons nourris au biberon sont susceptibles d'être plus exposés au BPA que le reste de la population. Medela, un grand producteur de biberon, fabrique des biberons sans bisphénol-A et Born Free fabrique des biberons en verre (www.newbornfree.com and www.insidefatherhood.com/medela-bpa-free-baby-bottles/).

Contamination de l'eau

L'utilisation de lait maternisé comporte le risque d'utiliser de l'eau, des biberons, des tétines ou des préparations contaminées. En moyenne, un enfant de 3 mois a besoin d'un litre d'eau par jour pour ses préparations. Le marketing agressif de promotion du lait maternisé comme étant supérieur au lait maternel dans les pays en développement est lié à une épidémie de décès infantiles, et ce parce que les femmes utilisent souvent de l'eau contaminée pour les préparations, ce qui cause des diarrhées et d'autres infections graves. Il n'est pas peu rare que les femmes fassent chauffer l'eau qu'elles utilisent pour les préparations. L'eau chaude dissout les contaminants plus rapidement que l'eau froide, il faut donc toujours utiliser de l'eau froide pour les préparations pour nourrissons.

Les contaminants se trouvant dans l'eau comprennent du chlore, des herbicides, des insecticides, des solvants, du plomb et de l'arsenic. Les nitrates, une substance chimique cancérigène que l'on retrouve dans les eaux contaminées par le ruissellement d'engrais, ne sont pas tolérés par les nourrissons et une exposition peut causer le « syndrome du bébé bleu » qui est souvent mortel. L'atrazine est un herbicide qui contamine beaucoup de réserves d'eau de par le monde et qui a été lié à des cancers mammaires et utérins chez les rats.

Le véritable coût des laits maternisés

Le lait maternel est la nourriture la plus écologique qu'il y ait pour les nourrissons parce qu'il ne dépend pas de la consommation de nos ressources naturelles et son utilisation ne prend pas de place dans nos déchettes. A l'inverse, les laits maternisés sont le produit d'un processus industriel important qui cause beaucoup de pollution et

d'exposition à des produits toxiques du fait de la fabrication, de l'emballage, du transport et des déchets liés aux préparations.

Le cycle de vie d'une boîte de lait maternisé pollue notre environnement de plusieurs manières différentes sur son chemin. Les préparations à base de lait de vache dépendent de la consommation de matériaux tels que les combustibles fossiles et le bois, ainsi que de la déforestation pour créer des pâturages. Les excréments et les flatulences des vaches produisent 50 millions de tonnes de méthane chaque année et contribuent de manière importante aux gaz à effet de serre et au réchauffement climatique. Au Brésil, les forêts sont souvent défrichées ou brûlées pour créer des plantations de soja destiné au bétail.

A lui seul, le processus industriel de création de produits d'alimentation artificiels pour les nourrissons nécessite de grandes quantités d'énergie et de ressources naturelles et les usines dans lesquelles les préparations sont fabriquées contribuent à la pollution. La production et l'emballage de préparations pour nourrissons exigent l'utilisation de grandes quantités de papier, de verre, de plastique et de métaux qui sont rarement recyclés (www.nrdc.org/breastmilk/formula.asp). Une fois qu'une préparation pour nourrissons est produite, elle doit généralement être transportée sur de longues distances dans des camions qui brûlent du diesel polluant pour approvisionner les hôpitaux, les cliniques et les supermarchés dans le monde entier. Ainsi, le transport nécessaire à la distribution des laits maternisés contribue également de manière importante à la pollution de l'air. L'Equateur importe ses laits maternisés des Etats-Unis, d'Irlande, de Suisse et de Hollande.

Si tous les enfants aux Etats-Unis étaient nourris au biberon, près de 86 000 tonnes de métal seraient nécessaires à la fabrication de 500 millions de boîtes par an (www.parentingweb.com/lounge/whybf.ht). La majorité des boîtes et des emballages utilisés dans la distribution des laits maternisés finissent dans les déchetteries qui contribuent à la pollution des eaux souterraines ou sont incinérées, ce qui relâche des toxines cancérigènes telles que la dioxine dans l'air. Les produits d'alimentation pour les nourrissons tels que les biberons et les tétines en plastique finissent également dans les déchetteries et l'on estime que leur dégradation prendra entre 250 et 400 ans.

Conclusion

Les laits maternisés existent pour une raison : donner une alternative au lait maternel dans les cas où l'allaitement n'est pas possible. Des circonstances externes telles que des maladies ou l'adoption peuvent faire obstacle à l'allaitement et il y a également des femmes qui ne produisent pas assez de lait pour nourrir leur enfant uniquement en l'allaitant. Malheureusement, les laits maternisés font l'objet de marketing depuis plusieurs dizaines d'années de manière à convaincre les femmes de leur supériorité par rapport au lait maternel, qui est conçu par la nature pour s'adapter aux besoins nutritionnels précis de l'enfant.

Il est vrai que certaines substances chimiques qui se retrouvent partout dans notre environnement se retrouvent dans le lait maternel des femmes partout dans le monde. Les fabricants de laits maternisés utilisent cette information pour convaincre les femmes que les laits maternisés constituent un choix plus sain pour leur enfant. La réalité est que les mêmes contaminants se retrouvent dans ces derniers et qu'ils ne présentent pas les mêmes avantages sanitaires et immunologiques que le lait maternel qui permettent au nourrisson de se battre contre les expositions aux substances chimiques toxiques. En fin de comptes, chaque femme a le droit d'être informée sur les faits relatifs à l'allaitement et

aux laits maternisés de manière à ce qu'elle puisse prendre la meilleure décision pour elle et son enfant.

Ressources

The International Baby Food Action Network (Le Réseau international d'action pour l'alimentation des nourrissons)

<http://www.ibfan.org/english/gateenglish.html>

La Leche League- www.llli.org

Natural Resources Defense Council (Conseil de défense des ressources naturelles)-

www.nrdc.org

World Alliance for Breastfeeding Action (Alliance mondiale pour l'allaitement)-

www.waba.org

<http://www.naba-breastfeeding.org/images/Contaminants.pdf>

<http://www.westonaprice.org/soy/infant.html>